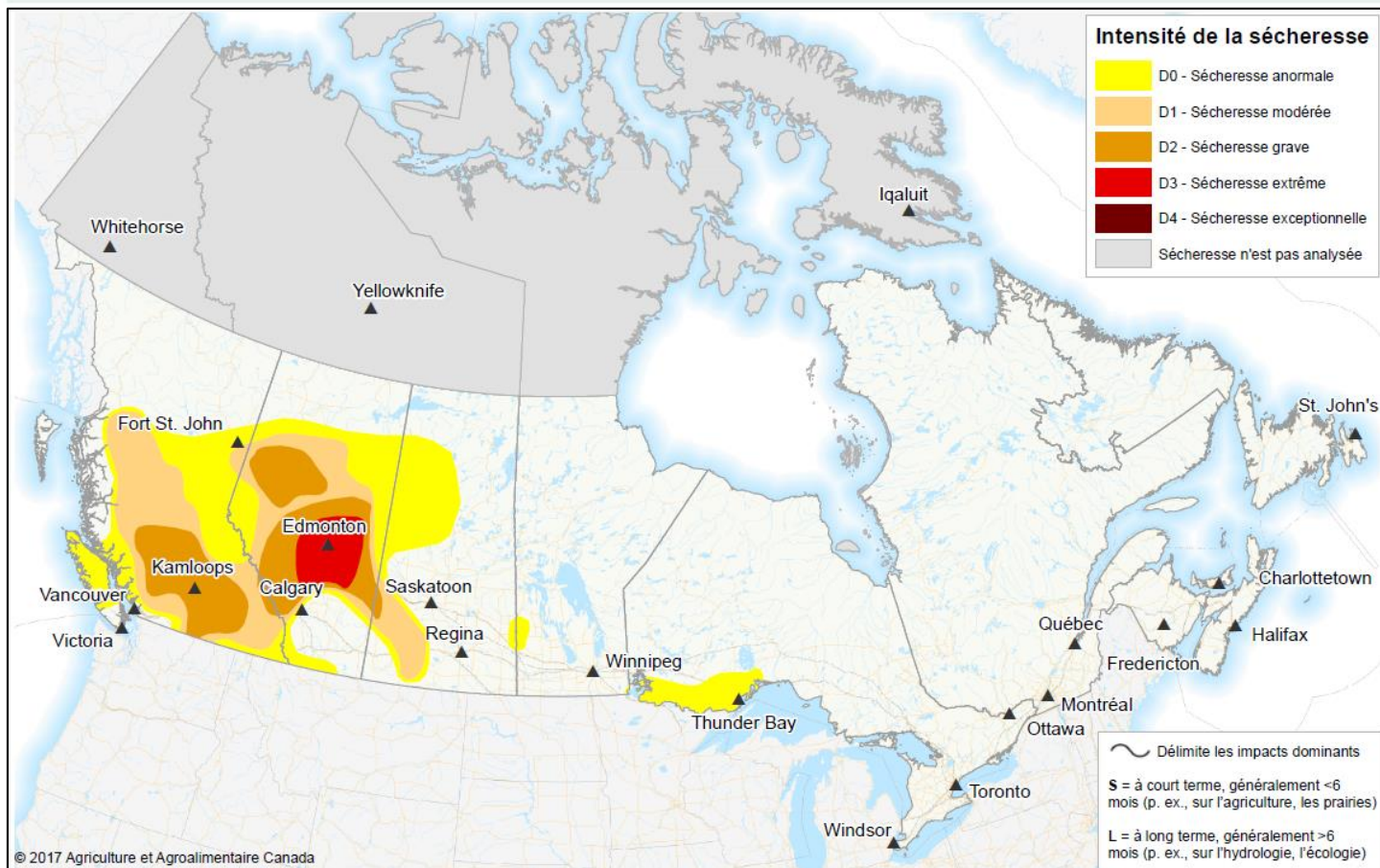


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 octobre 2009



Les régions les plus durement touchées par les sécheresses au Canada demeurent le centre et le nord de l'Alberta. On demeure très préoccupé également par le sud et le centre de la Colombie-Britannique. En octobre, le pourcentage des terres canadiennes au sud du 60^e parallèle comportant des conditions de sécheresse ou des conditions anormalement sèches s'est maintenu à 20 p. 100. Le pourcentage des terres agricoles comportant des conditions de sécheresse ou des conditions anormalement sèches a fléchi de 44 à 36 p. 100.

En octobre, le taux des précipitations était en général normal ou supérieur à la normale partout au pays. La région de l'intérieur méridional de la Colombie-Britannique, une bonne partie de l'Alberta ainsi que des régions du nord de la Saskatchewan et les Maritimes ont toutes reçu plus de 200 p. 100 des précipitations normales tandis que le sud du Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario ont reçu des précipitations inférieures à la moyenne en



octobre. Les régions touchées par la sécheresse du nord de l'Alberta continuent à vivre de graves manques d'humidité en raison des faibles précipitations pendant la saison de croissance; elles ont reçu moins de 60 p. 100 du taux normal de précipitations.

Les températures ont chuté de 1 à 2°C (1,8 à 3,6°F) sous la normale dans la plupart des régions canadiennes en octobre. Après l'un des mois de septembre les plus chauds jamais enregistrés, une portion notable du sud des Prairies a vécu des divergences jusqu'à quatre degrés Celsius sous la normale. De nombreuses régions ont reçu des chutes de neige hâtives au cours de la fin de semaine de l'Action de grâce canadienne, et les minimums de température ont chuté sous les -10°C (14°F) pendant une bonne partie de cette période. Les conditions plus froides, en combinaison avec des taux de précipitations supérieurs à la normale, ont stoppé la progression des cultures et les activités de récolte dans toutes les régions des Prairies.

Région du Pacifique (BC)

La sécheresse demeure une source de préoccupations dans toutes les régions du sud de la Colombie-Britannique, qui présentent toujours des déficits de précipitations. Bien que les taux de précipitations étaient supérieurs à la normale en octobre, les précipitations saisonnières depuis le 1er avril représentaient seulement 60 p. 100 des volumes normaux. Cette situation a entraîné le maintien des cotes D1 (sécheresse modérée) et D2 (sécheresse grave). Les conditions exceptionnellement sèches ont contribué à un risque d'incendie élevé et ont donné un faible rendement des cultures. L'ouest de la Colombie-Britannique a reçu seulement 60 p. 100 des précipitations normales au cours des trois derniers mois, ce qui signifie que la cote D1 (sécheresse modérée) est maintenue. Les conditions sont jugées être similaires à celles vécues à l'occasion de l'année de sécheresse 2006, alors que les cours d'eau atteignaient des bas niveaux historiques. À l'opposé, l'île de Vancouver et le littoral sud ont continué à recevoir plus de 150 p. 100 des précipitations normales au cours du dernier mois, contribuant ainsi à l'atténuation des conditions de sécheresse persistantes vécues au cours de l'été. Pour cette raison, les cotes de sécheresse pour l'île ont été ramenées de D1 (sécheresse modérée) à D0 (anormalement sèches).

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Les conditions de sécheresse demeurent préoccupantes dans le centre et le nord de l'Alberta, où les réserves d'humidité dans le sol sont extrêmement faibles. Bien que les conditions se sont légèrement améliorées dans le centre de la province, le taux d'humidité dans le sol continue à fléchir dans le nord et a donné lieu à une expansion des cotes D3 (sécheresse extrême) et D2 (sécheresse grave). Dans une grande proportion des régions centrales et septentrionales de l'Alberta, la disponibilité de l'eau pose problème, les sources d'approvisionnement en eau à la ferme étant très faibles ou inutilisables. De nombreux plans d'eau naturels ont été réduits considérablement, et certains ruisseaux et mares se sont asséchés. De façon générale, cette

région a reçu seulement 40 p. 100 des précipitations normales depuis novembre 2008. Pour cette raison, la région compte un déficit de précipitations de plus de 300 mm (12 po). Pour ces régions critiques, il faudra des précipitations hivernales et printanières bien supérieures à la moyenne pour ramener les réserves à une situation presque normale; dans le cas contraire, il est probable que la sécheresse persistera jusqu'à la saison de croissance suivante. Les conditions dans les pâturages sont très mauvaises, et on signale que le bétail doit être nourri depuis la fin d'août. Les enceintes de mise aux enchères ont été très occupées pendant tout l'automne, alors que de nombreux producteurs réduisaient la taille de leur troupeau ou cessaient simplement leurs activités. Les prix du foin demeurent élevés en raison des faibles quantités et de la mauvaise qualité des cultures fourragères. Plutôt que de payer des frais d'alimentation et de transport élevés, les producteurs choisissent la réduction de la taille de leur troupeau comme solution la plus économique. Dans le nord-ouest de l'Alberta, l'étendue des régions touchées par la sécheresse est demeurée inchangée, la région de la rivière de la Paix vivant toujours des conditions D2 (sécheresse grave), ayant reçu moins de 60 p. 100 des précipitations normales au cours des six derniers mois. Les sources d'approvisionnement en eau à la ferme sont extrêmement faibles, et les rendements du foin sont très inférieurs à la normale.

L'étendue des régions touchées par la sécheresse dans le sud-ouest de la Saskatchewan a progressé vers la frontière américaine à la suite de précipitations représentant moins de 65 p. 100 du taux normal au cours des trois derniers mois. Les rendements du foin ont été inférieurs à la moyenne dans les champs non irrigués, et les sources d'approvisionnement en eau sont faibles, certains lacs de la région présentant un niveau inférieur de 2 m (6,5 pi) aux niveaux normaux. Les régions de l'ouest de la Saskatchewan ont reçu moins de 70 p. 100 des précipitations normales depuis novembre 2008, ce qui a entraîné le maintien de la cote D1 (sécheresse modérée). Comme en Alberta, il faudrait des précipitations hivernales et printanières considérables pour ramener les taux d'humidité dans le sol à un niveau presque normal.

Parmi les régions dont la cote « anormalement sèche » a été révisée à la suite de précipitations supérieures à la normale au cours du dernier mois, on note une région le long de la frontière Saskatchewan-Manitoba ainsi que certaines régions du sud de l'Ontario et de l'est du Québec. Plus spécifiquement, le sud de l'Ontario a reçu jusqu'à 150 p. 100 des précipitations normales, ce qui a apaisé les préoccupations relatives aux faibles niveaux d'eau.